

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Samedi 28 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Samedi 28 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie](#), [Femme \(santé\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3325, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 28 Août 1852

Votre découragement me chagrine au moins autant que votre faiblesse. Il est impossible que, n'ayant point de maladie, point de fièvre, vous ayez sujet d'être à le point abattu. Je sais que lorsqu'il vous a vue il y a quelque temps Chomel ne vous a

trouvé d'autre mal qu'une de ces constitutions délicates et fatiguées qui exigent des soins continuels, mais avec lesquelles on vit très longtemps, comme deux secrétaires perpétuels de l'Académie, Fontenelle et Suard qui ont vécu l'un jusqu'à 99 ans, 9 mois, l'autre jusqu'à 84 ans, en ayant toujours eu mal à l'estomac depuis leur enfance.

Êtes-vous contente de Kolb ? Quand Olliffe retourne-t-il à Paris ?

Je vois, dans mon Galignani, que Lady Palmerston aussi a été malade, en Irlande. Mais elle est bien plus forte que vous. Elle doit avoir des crises vives et non pas des langueurs. Antonini va-t-il partir en congé, comme le disent les journaux ? Le voyez-vous souvent et serait-ce une perte pour vous ? Autrefois vous l'aimiez assez comme porteur de nouvelles et il en savait. Mais il s'est fait grand tort un jour dans votre esprit, et bien justement. Puisque sa cour s'est si bien conduite, envers le président à l'occasion du 15 Août, il doit être en faveur à l'Élysée et assez au courant.

On parle de querelles dans l'intérieur du cabinet anglais, et de la retraite probable des protectionnistes intraitables comme M. Christopher. Est-ce vrai ? Il faut que les Protectionnistes se résignent ; la protection ne peut plus être le sine qua non de la politique conservatrice. Trois statues à Peel en trois ans. Londres, Leeds, et Montrose !

Je suis assez curieux de savoir si les nouveaux arrangements de Lavalette avec la Porte, annoncées par dépêche télégraphique seront aussi satisfaisants et efficaces que les premiers.

11 heures

J'aime mieux que vous soyez jaune. On sait que faire à cela. Mais faites, je vous en prie, ce que vous dit Chomel. Je ne crois point, hélas à l'infailibilité, ni à la toute puissance des médecins, mais je crois encore, moins à la fantaisie des malades. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 28 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4425>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 28 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024



J'ai vu Mubius deux fois
il est peu communicatif. très
présidentiel. il n'y a pas un
de Dices à Viccom le 15. M. de
Lacour n'y était pas. la messe
le matin dans votre église de
la paroisse, à pour le présent
seule.

à Londres la légation de Suisse
s'est occupée de Dices. certains
ont vu un ou deux adieu. certains
s'occupent pour Naples. il paraît
impossible de continuer. adieu

Etat d'écrit - Samedi 28 Nov. 1852

Notre découragement ne change
en rien autant que votre faiblesse. Il est
impossible que, n'ayant point de maladie,
point de fièvre, vous ayez sujet d'être à
ce point abattu. Je suis que lorsqu'on vous
a vu il y a quelque temps, Charrel ne vous a
trouvé d'autre mal, qu'une de ces constitutions
déliées, et fatiguées, qui exigent des soins
continuels, mais avec lesquelles on vit très
longtemps, comme chez Secchi, pour parler
de l'écrit, Fontenelle et Secchi, qui ont
vécu tous jusqu'à 99 ans, 9 mois. L'autre jusqu'à
84 ans, en ayant toujours eu mal à l'estomac
depuis leur enfance. Est-ce vous, continuez de
vivre ? Quand elle se souvient-elle à Paris ?

Je suis, dans mon Palixoni, que Lady
Palmerston aussi a été malade en Italie.
Mais elle est bien plus forte que vous. Elle
avait de la fièvre, de la toux et de
la toux.

Antonini va très bien en voyage, comme
le disent les journaux. Je voyez vous souvent.

et seroit ce une perte pour vous ? dut refuser
vous l'avez avec, comme perdus de nouvelle,
et il en s'avent. Mais il l'ont fait grand tort
un jour dans votre esprit, et bien justement.
Puisque la cause doit être bien conduite envers
le Président à l'occasion du 1^{er} d'oct. il l'ont
être en faveur de l'Egypte et avec au contraire.

On parle de nouvelles dans l'intérieur de
l'abbé anglais, et de la retraite probable de
l'ambassadeur britannique, comme M. Christophes
dit-elle vrai ? Il faut que les Protectionnistes
se résignent ; la protection ne peut plus
être le titre que nous de la politique commerciale
etrice. Trois États à l'ont en trois ans, Londres,
Londres et Londres !

Je lui ai écrit de savoir si les
nouveaux arrangements de Lacaille avec la
Porte, amènent par despatch télégraphique
sont aussi satisfaisants et effrayants que les
premiers.

Il vous.

J'ai une envie que vous soyez j'ai fait, on sait
que j'ai à cela. Mais fait, je vous en prie,
ce que vous dit l'homme. Si ne vous point,
Kélar, à l'infatigable ni à la toute puissance
de médecine, mais je vous envoie même à la

fantasie de malade. Adieu, adieu.